

Diga Janeta

Dis, Jeannette

LOUDAKI (Los d'aqui) Condat sur Vézère

PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ECOUTER LA CHANSON CLIQUEZ ICI ↑

VOIR VIDEO DANS : [DAILYMOTION](#) [YOUTUBE](#) [CHANSON LIMOUSINE](#)

"Diga, Janeta, te vòs ti logar? *Lalireta*
Diga, Janeta, te vòs ti logar?"
"Nani, ma maire, me vòle maridar. *Lalireta*
Nani, ma maire, me vòle maridar."

"Un violonaire te farem donar. *Lalireta*
Un violonaire te farem donar."
"De violonaire ieu n'en vole pas. *Lalireta*
De violonaire ieu n'en vole pas.

Prendrai un òme que sache trabalhar.
Lalireta Prendrai un òme que sache trabalhar.
Foueire la vigna, e segar lou blat. *Lalireta*
Foueire la vigna, e segar lou blat.

Tendrem botiga, vendrem de tabat. *Lalireta*
Tendrem botiga, vendrem de tabat. Cinc sòus
lo roge, dotze lo muscat. *Lalireta* Cinc sòus
lo roge, dotze lo muscat."

« Dis, Jeannette, veux-tu te louer? »
« Non, ma mère, je veux me marier. »

« Nous te donnerons un violoneux »
« Un violoneux je n'en veux pas.

Je prendrai un homme qui sache travailler.
Piocher la vigne, et moissonner le blé.

Nous possèderons une boutique*, nous
vendrons du tabac.
cinq sous le rouge, douze sous le muscat. »

*



CHANT : LOUDAKI Condat sur Vézère

Paroles et commentaire transmis par LOUDAKI

à l'origine il s'agissait probablement (?) d'une « bodega » = un bar à vin ?

"Cette chanson, dont au moins une variante se retrouve dans chaque province de France, a été popularisée, semble-t-il, par les petits Savoyards "à la marmotte en vie" qui sillonnaient la France au dernier siècle"

Chèze, Branchet, Plantadis "Chants et chansons populaires du Limousin"

"Ce chant est très populaire, il n'est personne dans nos provinces qui ne le connaisse. Il a servi de thème à Dalayrac pour l'ouverture de son opéra : Les deux petits Savoyards.

C'est avec ce chant que les petits Savoyards faisaient danser deux marionnettes représentant Jeannette et sa mère. Un fil de fer, lié à deux tiges fixées sur une planchette, supportait les deux poupées, attachées au genou de l'enfant par un autre fil, auquel il imprimait des secousses qui faisaient faire aux poupées les cabrioles les plus amusantes. Parfois l'enfant s'accompagnait avec la vielle, en jouant le chant à l'unisson de sa voix.

Il me revient en mémoire une petite anecdote de mon enfance. En allant prendre ma leçon de violon, je rencontrai un de ces petits Savoyards qui tournait en vain sa manivelle : la roue, dépourvue de colophane, ne mordait plus sur la corde. Me voyant un violon à la main, il me demanda si je voudrais bien lui donner un peu de parousine ; j'ouvris ma boîte et partageai fraternellement avec lui mon bâton de colophane, qui remit aussitôt l'instrument en bon état. En reconnaissance, il fit danser pour moi Jeannette et sa mère, en chantant tout au long sa chanson. Après cinquante ans passés, je vois encore la mine réjouie de mon petit camarade d'occasion, quand sa vielle se mit à grincer comme cela ne lui était peut-être jamais arrivé."

Louis LAMBERT dans "La Comédie Humaine" d'Honoré de Balzac (1832)

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.

Conception réalisation Jean Delage